

## **Marianne Massin - Rapport de mission**

**Colloque international « *Les figures du ravissement* »** 13-14-15 octobre 2011 MSHS (Poitiers) / Château d'Oiron (79)

Organisé par Liliane Louvel et Michel Briand (Equipe d'accueil 3816 FoReLL. B1 "Poétiques de la représentation", Université de Poitiers), ce colloque s'inscrit dans la suite d'un programme de recherche thématique sur « l'intensité ». Dans la lignée de cette investigation, la thématique du ravissement et de ses figures s'est imposée.

En raison de la référence explicite faite à ma propre recherche et tout particulièrement à mon livre sur les (*Figures du ravissement. Enjeux philosophiques et esthétiques*. Grasset, 2001), j'ai été sollicitée pour participer aux travaux en cours.

Je suis donc intervenue d'abord lors d'une journée d'études en amont du colloque en 2010 (jeudi 25 mars 2010, à la MSHS de Poitiers également), puis ai été invitée à ouvrir ce colloque international de 2011 par une communication introductive « **Les Figures du ravissement. Un bilan critique en guise d'ouverture** ».

Comme l'argumentaire et le programme ci-joint en témoignent, à partir de ce socle notionnel, les autres communications interrogent la notion de ravissement et ses manifestations sous différents prismes et avec différents outils méthodologiques.

Cela a été pour moi une expérience extrêmement riche et stimulante, puisque ma recherche passée s'est trouvée réinvestie, et ainsi complétée, par l'apport d'autres disciplines et dans des perspectives que je n'avais pas nécessairement envisagées. Parallèlement un certain nombre des hypothèses émises dans mon livre ont pu être ainsi mises à l'épreuve, confortées ou nuancées. L'idée du dynamisme inhérent au transport du ravissement a été amplifiée.

Un recueil collectif (publication prévue aux PUR, revue « La Licorne ») doit en résulter qui permettra de se faire une juste idée de cette investigation poursuivie collectivement.

Je reste par ailleurs en étroit contact avec quelques uns des intervenants qui poursuivent des travaux dans la suite du mien, et particulièrement avec Mireille Deschamps qui rédige actuellement une thèse à l'Université du Québec de Montréal : « Le ravissement à l'œuvre dans le réalisme français du XIX<sup>E</sup> siècle : La question de la transcendance chez Balzac, Flaubert et Zola ».

## **Argumentaire du colloque international « les figures du ravissement » 13-15 Octobre 2011.**

"Le ravissement bouleverse corps et âme — vertige de l'extraordinaire où se mêlent un rapt brutal et un insolite bonheur. L'expérience semble ineffable, impensable. Peut-on comprendre ce qui dépossède et se vit dans la fusion des contraires ? Saisir l'unité de ce qui submerge l'amoureux mais aussi le poète, le penseur, ou encore la sainte en extase ?" (Marianne Massin, *Les figures du ravissement. Enjeux philosophiques et esthétiques*, Grasset, 2001)

Dans le prolongement du colloque tenu au printemps 2009, "L'intensité : formes et forces, variations et régimes", et de ses séminaires et journées d'études sur les rapports entre intensité et discours, intensité et sciences, intensités baroques, etc., le groupe FoReLL B1 "Poétiques de la représentation" s'est intéressé à une notion qui entre vivement en résonance avec ce champ d'investigation : "le ravissement". Le titre du colloque s'est imposé, renvoyant, après coup, à l'ouvrage de Marianne Massin, cité ci-dessus, qui ouvre de riches perspectives à ce sujet. Les communications porteront sur des domaines culturels et linguistiques aussi variés que possible (littérature générale et comparée, antiquité grecque et latine, littératures

médiévales, modernes et contemporaines des domaines français et francophone, anglophone, italien, germanique, etc.) et sur des corpus multiples (textes fictionnels, poétiques, écritures de soi, image picturale ou photographique, théâtre, danse, cinéma, musique ...), et utiliseront des méthodologies critiques variées, avec un intérêt particulier pour les questions de style, de rapport forme / voix / pensée / affects, texte / image, de poétique de la représentation et de la réception. La réflexion sera toujours fondée sur des exemples littéraires et / ou artistiques précis, confrontant la réflexion esthétique, poétique, stylistique, à ce qui s'y dérobe souvent, l'expérience de la création, de la lecture et, plus largement, de la réception vives.